

PROGRAMME

LA DYNASTIE DES BACH



« *Un Air de Famille* »

Dominique METZLÉ : Baryton-Basse
Denis CHEVRIER : Flûtes à Bec
Anna MARCISZ : Clavecin

Programme

La Dynastie des Bach « Un Air de Famille »

- Sarabande de la Partita pour Flûte Seule BWV 1013 Johann Sébastian BACH
(1685-1750)

- Wie bist du denn, Ô Gott, in Zorn
Lamento pour Basse, Flûte et Clavecin Johann Christoph BACH
(1642-1703)

- Rondo, Menuet et Badinerie de la Suite en Si mineur
pour Flûte et Clavecin BWV 1067 Johann Sébastian BACH

- Aria : « Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust » Johann Sébastian BACH
Cantate BWV 170 pour Voix, Flûte et Continuo

- Concerto italien pour Clavecin en Fa Majeur BWV 971 Johann Sébastian BACH
- Allegro, Andante, Allegro Vivace

- « Passionslied » pour Voix et Clavecin Carl Philipp Emanuel BACH
(1714-1788)

- Sonate pour Flûte et Clavecin obligé Carl Philipp Emanuel BACH
- Allegro Moderato, Siciliano, Allegro

- « Schlage doch, gewünschte Stunde » Johann Sébastian BACH
Cantate BWV 53 pour Voix, Flûte et Clavecin
D'après HOFFMAN

« Un air de famille »

Sur les 7 générations de BACH recensées en Thuringe entre 1600 et 1850, on compte pas moins de 90 musiciens, dont émergent une dizaine de compositeurs de tout premier ordre, avec le plus célèbre d'entre tous, Jean-Sébastien.

Les trois BACH de ce programme représentent à eux seuls des jalons essentiels de la musique occidentale.

Johann Christoph, considéré par son neveu Jean-Sébastien, comme le musicien « profond » et inégalé de la famille, nous laisse, entre autre, ce lamento pour voix de basse d'une rare expressivité et d'une intelligence musicale qui frôle parfois le sublime.

Le génie protéiforme de Jean-Sébastien Bach, à bonne école de son oncle, s'exprime autant dans l'art vocal (Cantates et Passions), que dans la musique instrumentale, qu'elle soit de chambre ou solistique.

Dans le concerto italien, Jean-Sébastien déploie toute sa pédagogie et sa puissance créatrice en utilisant les ressources du clavecin pour reproduire les effets du Tutti orchestral ou ceux de l'instrument concertant, notamment par le choix judicieux de la registration. Publié dans les « Clavierübung », il éclaire également sur le goût du compositeur, sensible aux courants qui traversent l'Europe du XVIIIème s.

Carl Philippe Emanuel, fils cadet de Jean-Sébastien, représente, quant à lui, la continuité du modèle paternel, tout en s'en dégageant et s'ouvrant aux idées neuves. Il a pour parrain, Telemann, à qui il succède, à Hambourg.

La sonate pour flûte et clavecin obligé en Fa Majeur, avec sa célèbre « Sicilienne », fut longtemps attribuée à Jean-Sébastien.

Quel plus bel hommage d'un fils à son père.

Ainsi, cette transmission exceptionnelle du fameux « gène musical » conforte bien le poids atavique le patronyme de BACH, qui signifia en son temps « musicien ambulant » en Thuringe, Bohême et Hongrie.

Wie bist du denn, o Gott, in Zorn auf mich entbrannt !

Wie bist du denn, o Gott, in Zorn auf mich entbrannt,
ist deine Güte gar in Eifer umgewandt?
Vor Trauern hab ich fast kein Mark mehr in den Beinen,
die Augen werden Blut und schwellen auf von Weinen.
Des Jammers Unmut hat mir allen Mut genommen,
ich bin vor Kummernis fast von mir selber kommen.
Wenn alles in der Nacht empfindet seine Ruh,
so wach ich ganz allein und tu kein Auge zu;
denn ist es mir bequem mich inniglich zu ktänken,
dann pfleg ich meiner Not am meisten nach zudenken.
Dann überkomm ich Lust die Unlust nicht zu hemmen,
dann könnte man mich sehn mein Lager recht durchschwemmen.
Ach Gott, willst du mit mir nun, nun zürnen ewiglich,
will denn dein Antlitz gar vor mir verbergen sich?
Wie streck ich Tag und Nacht zu dir aus meine Hände!
Du aber fleuchst, je mehr ich, Herr, mich zu dir wende.
Ich dacht, du würdest mich auf einem Fels erhöhen,
so muß ich tief hinab fast in den Abgrund gehen.
Du gibst mir manchen Stoß zu meinem kranken Herzen;
du schlägst mich, da es mich am meisten pflegt zu schmerzen.
Warum verfolgst du mich, was willst du von mir haben?
Was hat ein Mensch für dich, was forderst du für Gaben?
Begehrt du Herzensangst, der, der hab ich gnug bei mir.
Vielleicht ist dir gedient mit Tränen, die sind hier,
vielleicht ist dir gedient mit Demut,
lieg ich doch oft vor dir auf Erden;
vielleicht ist dir gedient mit Seufzern,
ihrer kann nicht mehr gefunden werden.
Mein Gott, sei länger nicht in Zorn auf mich entbrannt,
laß deinen Eifer sein in Güte umgewandt.

Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust

Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust,
Dich kann man nicht bei Höllensünden,
Wohl aber Himmelseintracht finden;
Du stärkst allein die schwache Brust.
Drum sollen lauter Tugendgaben
In meinem Herzen Wohnung haben.

Wie bist du denn, o Gott ?

D'où vient que ta colère, O Dieu, se soit enflammée contre moi,
Au point que ta bonté soit changée en acharnement?
L'affliction m'a presque vidé de ma substance ;
Le sang afflue dans mes yeux, gonflés de pleurs.
Le chagrin du désespoir m'a ôté tout courage.
De tant d'accablement, je ne suis plus moi-même.
Alors que chacun dans la nuit trouve son repos,
Moi, je reste éveillé, sans pouvoir fermer l'œil.
Il m'est plus agréable de me mortifier en moi-même,
Car ensuite, je me consacre entièrement à ma détresse.
Puis l'envie me saisit de ne plus contenir mon chagrin ;
Ainsi pourrait-on voir ma couche submergée.
Ah, Seigneur, seras-tu toujours en colère contre moi ?
Cacheras-tu ainsi ta face en me voyant ?
Combien de jours, de nuits, devrais-je encore tendre les bras vers toi?
Tu te dérobes à moi, Seigneur, chaque fois que je t'implore.
Je pensais que tu me porterais au pinacle,
Alors que tu me laisses tomber dans un profond abîme.
Tu portes plusieurs coups à mon coeur affaibli,
Tu me frappes jusqu'à la souffrance extrême.
Pourquoi me persécutes-tu ? Que me veux-tu ?
Qu'est-ce qu'un homme pour toi ? Qu'exiges-tu en retour?
Souhaites-tu que l'effroi ait raison de mon coeur ?
Peut-être te réjouis-tu de mes larmes, qui coulent ici ?
Peut-être te réjouis-tu de mon humilité,
quand je me prosterne devant toi?
Peut-être te réjouis-tu de mes soupirs,
que d'aucun ne pourrait pousser?
Mon Dieu, ne soit plus si longtemps en colère contre moi.
Fais que ton acharnement se change en bienveillance.

Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust

Repos délicieux, plaisir recherché de l'âme,
Tu ne peux pas être trouvé parmi les péchés de l'enfer,
Mais plutôt dans la concorde du paradis ;
Toi seul renforce le coeur faible.
Donc seuls les dons purs de la vertu
Auront une place dans mon coeur.

Passionslied

Erforsche mich, erfahr mein Herz,
und sieh, Herr, wie ich's meine.
Ich denk an deines Leidens Schmerz,
an deine Lieb', und weine.
Dein Kreuz sei mir gebenedeit !
Welch Wunder der Barmherzigkeit
hast du der Welt erwiesen !
Wenn hab' ich dies genug bedacht
und dich aus aller meiner Macht
genug dafür gepriesen ?

Dein Schweiss wird Blut ; du ringst und zagst
Und fällst zur Erden nieder;
Du, Sohn des Höchsten, kämpfst, und wagst
Die erste Bitte wieder.
Du fühlst, von Gott gestärkt im Streit,
Die Schrecken einer Ewigkeit
Und Strafen sonder Ende.
Auf dich nimmst du der Menschen Schuld
Und gibst mit göttlicher Geduld
Dich in der Sünder Hände.

Du hast's gesagt. Du wirst die Kraft
Zur Heiligung mir schenken.
Dein Blut ist's, das mir Trost verschafft,
Wenn mich die Sünden kränken.
Lass mich im Eifer des Gebets,
Lass mich in Lieb und Demut stets
Vor dir Erfunden werden.
Dein Heil sei mir der Schirm in Not,
Mein Stab im Glück, mein Schild im Tod,
Mein letzter Trost auf Erden !

« Schlage doch, gewünschte Stunde »

Schlage doch, gewünschte Stunde,
Brich doch an, du schöner Tag!

Kommt, ihr Engel, auf mich zu,
Öffnet mir die Himmelsauen,
Meinen Jesum bald zu schauen
In vergnügter Seelenruh'!
Ich begeh'r von Herzensgrunde
Nur den letzten Zeigerschlag!

Schlage doch, gewünschte Stunde,
Brich doch an, du schöner Tag!

« Passions Lied »

Sonde-moi, examine mon cœur
Et vois, Seigneur, quelles sont mes intentions.
Je pense à ta Passion,
À ton Amour, et je pleure.
Que ta Croix soit bénie !
Quel prodige de miséricorde
As-tu montré au monde !
Que n'ai-je pas médité dessus
Et que ne t'ai-je pas glorifié
De toutes mes forces.

Tu as suinté le sang, tu as lutté et tu t'es découragé,
Et tu es tombé plus bas que terre.
Toi, le Fils du Très-Haut, tu as combattu et osé
La première prière pour nous.
Tu as ressenti, par le Dieu de crainte,
Les peurs d'une éternité
Et des châtements sans fin.
Tu as pris sur toi la faute des hommes
Et tu t'es offert avec une divine patience
Aux mains des pécheurs.

Tu as dit que tu m'offrirais
La force de la Sainteté.
Ton sang est ce qui me console
Lorsque les péchés m'affectent.
Laisse-moi, par la ferveur de la prière,
Par l'amour et l'humilité constante
Me découvrir à toi.
Que ton salut soit ma protection dans la détresse,
Mon soutien dans l'adversité, mon bouclier contre la mort.
Ma dernière consolation sur Terre.

« Schlage doch, gewünschte Stunde »

Sonne enfin, heure espérée,
Lève-toi, belle journée.

Venez à moi, vous, les anges.
Ouvrez-vous, prairies du Ciel,
Que je voie vite mon Jesus,
Au contentement de mon âme !
J'espère du fond du cœur
L'arrêt dernier d'En-Haut.

Sonne enfin, heure espérée,
Lève-toi, belle journée.

L'ensemble P A N D O R E est une association d'artistes chanteurs et instrumentistes ayant pour vocation de promouvoir le répertoire de chambre européen des périodes baroque et médiévale.

Dominique METZLÉ, baryton-basse

Titulaire d'un 3ème cycle d'études de biologie, il s'oriente vers le chant et étudie auprès de Jill Feldman et de Michel Laplénie, puis il suit une formation de soliste à la Maîtrise de Versailles (Master classes avec V. Rosza, E. Erikson, M. Isepp, N. Lee) avant d'obtenir son Diplôme Supérieur de Musique Ancienne au Conservatoire Supérieur de Paris. Il participe à de nombreux concerts et productions lyriques avec W. Christie, J.C. Malgloire, M. Laplénie,... Il suit des stages d'interprétation avec C. Watkinson, Max Van Egmond ou Montserrat Figueras. Il fonde l'ensemble PANDORE en 1991 et prend part aux événements "Monuments en Musique". Pédagogue de la voix, il anime régulièrement des stages d'interprétation vocale.

Il participe aux projets nationaux Monuments Historiques « Portes du Temps » et « Nuit des Musées », à Provins et au château de Pierrefonds (Picardie), proposant une réflexion sur la place de la voix dans l'architecture médiévale.

On a pu l'entendre à Paris dans le cycle intégral des Cantates de BACH, ou avec l'orchestre de la Bastille dans les « Kindertotenlieder » de G. Mahler, et récemment en récital dans le « Voyage d'Hiver » de F.SCHUBERT avec le pianiste Laurent PAATZ.

Il est titulaire d'une habilitation du Rectorat de Paris pour promouvoir la musique ancienne en milieu scolaire .

Denis CHEVRIER, flûtes à bec

Prix d'excellence du CNR de Paris, Denis Chevrier est professeur de flûte à bec aux conservatoires de Vitry/Seine et de Maisons-Laffitte. Il joue régulièrement en soliste au sein de différentes formations dans un répertoire allant du baroque au contemporain, tant en musique de chambre (Les Heureux Moments) qu'en orchestre (Création au festival d'Automne de Paris).

Il est le directeur du Stage « Musique en Béarn ».

Anna MARCISZ, clavecin

Diplômée en pédagogie et en direction de chœur (Conservatoire National Supérieur de Cracovie), elle se dirige vers le clavecin et obtient son diplôme avec félicitations (CNS de Cracovie, classe de B.Gizbert-Studnicka). Lors de ses études elle obtient à deux reprises un prestigieux Prix du Ministre de la Culture et des Arts de Pologne. Elle se perfectionne auprès de Jacques Ogg au Conservatoire Royal de La Haye et participe à de nombreux concours et Master class (Jos van Immerseel, Kenneth Gilbert, Robert Köhnen...). Elle est la soliste attitrée de l'Orchestre de Chambre de Tarnow et se produit également avec le « Sinfonietta Cracovia », la « Capella Cracoviensis », la « Camerata Cracovia » ainsi que le « Cantores Cracoviensis » en tant que choriste. En France, elle est claveciniste au sein des ensembles "Pandore", "Les Heureux Moments", et de l'orchestre "Ad libitum"...

Enfin, elle poursuit son activité de pédagogue et chef de chœurs enfants et adultes dans l'Arpajonnais.

TOURNÉE PANDORE 2014

*Avec Dominique METZLÉ, baryton-basse,
Denis CHEVRIER, Flûtes à bec,
Anna MARCISZ, clavecin,*

HYMNE À LA NUIT (Vivaldi, Bach, Couperin)

*Mardi 15 Juillet à 21h, Église de MAREUIL/LAY (85)
Mercredi 16 Juillet à 21h, Chapelle des Ursulines à LUÇON (85)
Jeudi 17 Juillet à 21h, Église du BOIS-PLAGE-EN-RÉ (17)
Dimanche 20 Juillet à 17h, Église de LARRESSINGLE (32)
Mercredi 23 Juillet à 21h, Église de MARSOLLAN (32)
Jeudi 24 Juillet à 21h, Halle de FLEURANCE (32)
Dimanche 27 Juillet à 17h, Chapelle ND de GARAISSON (65)
Mardi 29 Juillet à 21h, Église des CONTAMINES-MONTJOIE (74)
Mercredi 30 Juillet à 21h, Église d'ARGENTIÈRE (74)
Mardi 5 Août à 21h, Chapelle ND de Nazareth à BÉDOIN (84)
Jeudi 7 Août à 21h, Église de CALVINET (15)
Vendredi 8 Août, à 20h30, Église de MONTSALVY (15)
Dimanche 10 Août à 21h, Église de LA VINZELLE (12)*

LA DYNASTIE DES BACH

« Un air de famille »

*Jeudi 31 Juillet à 21h, Église de CORDON (74)
Vendredi 1er Août à 20h30, Temple de MENS (38)
Dimanche 3 Août à 17h, Monastère de la Visitation à VOIRON (38)
Jeudi 16 Octobre à 21h, Église St Ephrem de PARIS (Vème)*

Avec Dominique METZLÉ, Voix et Harpe,

LES PLUS BEAUX CHANTS DE L'OCCITANIE MÉDIÉVALE (À la rencontre des Troubadours)

*Mardi 12 Août à 12h, Chapelle de ST JEAN-LE-FROID (12)
Mardi 12 Août à 18h, Église de MOUSSET (12)
Mercredi 13 Août à 20h30, Église d'ESTAING (12)
Samedi 16 Août à 21h, Église de STE RADÉGONDE-DES-NOYERS (85)*

LE TEMPS DES CHEVALIERS

(Trouvères et Troubadours)

*Dimanche 13 Juillet à 17h, Église de BLAISON-GOHIER (49)
Mercredi 20 Août à 16h, Chapelle des Ursulines à LUÇON (85)*

Contacts : D. METZLÉ 10 rue St Antoine 75004 PARIS Tél : 01-42-71-37-85 / 06-87-04-99-08
E-mail portable: pandore.dm@wanadoo.fr - Site : www.pandore-prod.fr